

Nous reconnaissons ainsi que l'innovation est devenue une force motrice du succès sur les marchés mondiaux. Les entreprises doivent mettre au point des produits qui répondent aux nouveaux besoins des consommateurs. Elles doivent aussi développer et appliquer des techniques d'avant-garde afin d'accroître à la fois leur productivité et la qualité des produits et des services qu'elles offrent.

Pour le Canada et les États-Unis, l'enjeu consiste à améliorer progressivement leur position concurrentielle. Pour faire face à la concurrence, nous devons réexaminer nos gouvernements et nos entreprises du bas au haut de l'échelle. Notamment, les entreprises des deux côtés de la frontière devront faire en sorte que les principes de la gestion de la qualité totale deviennent plus que de belles paroles prononcées dans des colloques portant sur la gestion des affaires.

Pour y parvenir, nous devons modifier en profondeur les organisations des secteurs privé et public, investir dans les ressources humaines et la technologie et veiller à la qualité de tous les produits et services que nous fournissons. Nous devons aussi nous efforcer d'améliorer sans cesse nos produits et nos procédés. D'aucuns mettront peut-être en doute la pertinence d'un investissement aussi considérable en direction, en temps consacré à la gestion et en capital. Cependant, je suis persuadé qu'il faudra joindre le geste à la parole dans ce domaine pour nous mesurer aux Japonais et aux Allemands, sans oublier les pays nouvellement industrialisés de la région Asie-Pacifique. Si nous voulons que le Canada demeure prospère dans les années 1990 et au-delà, il doit maintenir sa position par rapport à l'économie de ces pays.

Peut-être vous demandez-vous pourquoi il est important de maintenir notre position par rapport à ces pays. Eh bien, ils sont en voie de devenir les plus grands partenaires commerciaux de l'Amérique du Nord. Après tout, pour l'Amérique du Nord, le commerce transpacifique a maintenant devancé le commerce transatlantique.

Dans la plus grande partie de la région Asie-Pacifique, le taux de croissance dépasse 10 % et tout porte à croire que les tendances observées au titre du commerce transpacifique se maintiendront. Cette situation offrira des débouchés intéressants au Canada et aux États-Unis à mesure que les classes moyennes, en plein essor, voudront construire des habitations dans leur pays. En revanche, si nous ne modifions pas nos politiques et nos pratiques de manière à emboîter le pas à ces pays qui affichent une expansion fulgurante et sont de plus en plus concurrentiels, nous mettrons en péril notre prospérité.

Il n'est pas de tout repos de faire des affaires dans les années 1990. Ainsi, les objectifs visés changent sans cesse. Tandis